



ANIMATEUR FILIERE : CA
Région Corse
Rédactrice : Gaëlle VERDEIL



Structures partenaires :
CAR Corse, Inter Bio Corse,
CANICO.

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse
Route du stade
Lieu dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>

Supervision : DRAAF de
Corse

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



MARAICHAGE n°10 – 4 septembre 2026

AU SOMMAIRE de ce numéro

Tomates : Acariose bronzée, Noctuelles, Mildiou

Aubergines : Altises, acariens tétranyques, pucerons et fourmis, *Athelia rolfsii*, Oïdium

Courgettes : Oïdium

Concombre : Oïdium, mildiou

Poivrons : Pucerons, punaise verte, *Sclerotinia* et *Athelia rolfsii*, nécrose apicale

Melons : Pucerons

Météo

Note : *Popilia japonica*

TOMATES SOUS ABRIS ET PLEIN CHAMP

• Stade phénologique

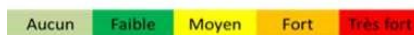
Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles du réseau sont pour la majorité en fin de production.

• Acariose bronzée - *Aculops lycopersici*

Observation : Toutes les parcelles du réseau sont très impactées par l'acariose bronzée. La majorité d'entre elles sont desséchées ou ont été arrachées suite à la présence d'acariose bronzée.

- Sur Ghisonaccia, 100% des plants sont impactés sous abris froids
- Sur Biguglia, 100% des plants sont touchés en plein champ, il n'y a plus aucun fruit
- Sur Linguizzetta, les plants sont également touchés en plein champ

Évaluation du risque : Fort, les fortes chaleurs et la faible humidité favorisent son installation rapide.



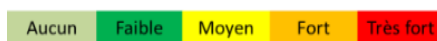
Gestion du risque : Cet acarien est microscopique. Le développement peut être très rapide avec l'augmentation des températures. Il est important de maîtriser les premiers foyers pour éviter qu'il se dissémine de plante en plante et attaque les fruits. On peut réaliser des bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants. L'utilisation de [produits de biocontrôle](#) tels que du soufre en application localisée est partiellement efficace et doit impérativement être répétée avec un volume d'eau important et une pression d'application élevée. Des auxiliaires de type *Amblyseius* (acariens prédateurs) peuvent être utilisés sur les plantes touchées. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller à la loupe la présence d'acariens en haut des plantes.



- **Noctuelles - *Helicoverpa armigera*, *Spodoptera littoralis***

Observation : Présence de 40 papillons de *Spodoptera littoralis* sur une parcelle en fin de culture sur Borgo

Évaluation du risque : Faible, la majorité des parcelles n'est plus en production.



Gestion du risque : En cas de présence, plusieurs méthodes peuvent être envisagées :

- Suivi du cycle biologique, des pics de vols pour anticiper les dégâts des chenilles
- Élimination rapide des fruits atteints et destruction des résidus en fin de culture
- Intégrer les [produits de biocontrôle](#) dans les stratégies de lutte

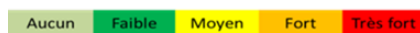


- **Mildiou - *Phytophthora infestans***

Observation : Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. Il se caractérise par le développement de taches d'abord humides sur les folioles qui se nécrosent peu à peu.

Les symptômes sont observés sur une parcelle de Linguizzetta en plein champ, à la suite d'aspersions pour lutter contre les acariens.

Évaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse ou des aspersion. L'aération des abris doit être augmentée pour stopper le développement de ce champignon qui apparaît lorsque le taux d'hygrométrie est élevé.

AUBERGINES SOUS ABRIS FROIDS ET PLEIN CHAMP

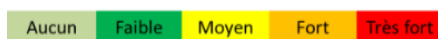
- **Stade phénologique**

Les parcelles du réseau sont au stade fin de récolte.

- **Altises**

Observation : Sur une parcelle à Biguglia, 100% des plants présentent des trous au niveau du feuillage mais aucune altise n'a été observée dernièrement.

Évaluation du risque : Faible

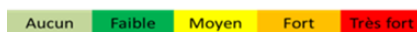


Gestion du risque : La lutte est difficile : on peut protéger les plants avec un filet anti-insectes. Les altises n'apprécient pas l'humidité, on peut bassiner les cultures ou réguler les populations grâce à l'aspersion. Possibilité d'utiliser des [produits de biocontrôle](#).

- **Acariens tétranyques - *Tetranychus urticae***

Observations : Une parcelle présente des symptômes d'acariens à Querciolo sur 50% des plants sans la présence du ravageur.

Évaluation du risque : Moyen



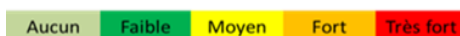
Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place :

- Soigner l'effeuillage
- Aérer les abris
- Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution **en présence d'auxiliaires dans la culture**. Il est recommandé d'appliquer sur les foyers avant de généraliser sur toute la culture.
- Utiliser la lutte biologique avec des lâchers de *Phytoseiulus persimilis* (efficaces si introduits préventivement et avec température <30°C), ou des individus de *Neoseiulus californicus*. L'humidité doit être suffisante. Si une population de *Macrolophus* est bien installée elle peut aider à gérer le foyer. *Amblyseius swirskii* peut également avoir une action sur acariens.
- Réaliser de bassinsages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants

• Pucerons et fourmis

Observations : Sur Ghisonaccia, 100% des plants avec des pucerons et des fourmis qui les protègent. La fumagine est visible sur quelques plants.

Évaluation du risque : Fort



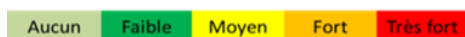
Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits.

- Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes.
- Favoriser les auxiliaires qui parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité mais il est important de bien identifier le puceron présent pour bien choisir le parasitoïde.

• *Athelia rolfsii*

Observation : Deux parcelles du secteur de Biguglia sont touchées : 65% des plants et 50% des plants sont impactés en plein champ. On observe une présence de mycélium au niveau du collet avec des sclérotés brun clair à bruns foncés sur le sol et à la base des tiges. Le flétrissement est rapide, les plants se dessèchent et meurent.

Évaluation du risque : Fort. Les conditions actuelles (chaleur et humidité au niveau des pieds des plants) sont particulièrement favorables au développement d'*Athelia rolfsii*.



Plants secs suite de la présence d'*Athelia rolfsii* (G. Verdeil)

Ce champignon opportuniste, très polyphage, peut persister dans le sol via ses sclérotés et se développer rapidement.

Gestion du risque : La lutte repose sur des mesures préventives et agronomiques :

- Arracher et détruire des plants malades, l'élimination des résidus infectés doit se faire hors de la parcelle ;
- Travailler le sol en période sèche pour exposer les sclérotés à la chaleur et à la dessiccation ;

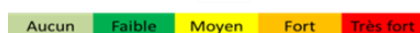
- Les rotations culturales sont compliquées car le champignon se développe sur beaucoup d'espèces (éviter les solanacées, légumineuses, cucurbitacées...) ; La culture d'oignon durant l'hiver pourrait permettre de favoriser le développement d'antagonistes du sol des sclérotés d'*Athelia*, réduisant leur viabilité.
- Maîtriser les apports organiques : éviter les composts mal décomposés ou riches en azote rapidement disponible ;
- Gérer l'irrigation afin de limiter l'humidité excessive au collet
- Une vigilance accrue est recommandée sur les parcelles déjà touchées et les zones à risque, notamment en périodes chaudes et humides.
- Intégrer des [produits de biocontrôle](#) à base de champignon antagoniste (*Trichoderma*) dans les stratégies de lutte

B

• Oïdium

Observations : Sur Borgo, une parcelle avec 30 % des plants touchés par l'oïdium

Risque : Moyen



Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place :

- Aérer suffisamment,
- Ne pas planter trop serré
- Apporter du compost plutôt que du fumier.
- Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes.
- Réalisez des rotations de culturales de deux à trois années,
- Intégrer des [produits de biocontrôle](#) dans les stratégies de lutte

B

COURGETTES

• Stade phénologique

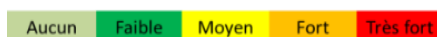
Les parcelles sont au stade fin de culture.

• Oïdium - *Oïdium lycopersicum*

Observations

- Sur Biguglia une parcelle avec 100 % des plants touchés par l'oïdium

Evaluation du risque : Faible, les parcelles sont généralement en fin de culture.



Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place :

- Ne pas planter trop serré,
- Apporter du compost plutôt que du fumier.
- Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes.
- Réalisez des rotations de culturales de deux à trois années,
- Intégrer des [produits de biocontrôle](#) dans les stratégies de lutte.

B

CONCOMBRES

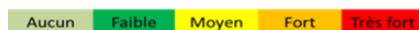
- **Stade phénologique**

Les parcelles sont au stade fin de récolte/ fin de culture.

- **Oïdium - *Oïdium lycopersicum***

Observations : 10 % des plants sont touchés par de l'oïdium sur Biguglia

Évaluation du risque : Moyen, la majorité des parcelles sont en fin de production

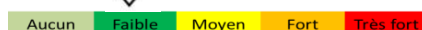


Gestion du risque : Les hautes températures et taux élevés d'humidité comme la rosée du matin favorisent le développement de ce champignon. En serre, aérer suffisamment, ne pas planter trop serré. Apporter du compost plutôt que du fumier. Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes. Il existe des variétés résistantes à l'oïdium en cas d'attaques récurrentes. Ainsi qu'une possibilité d'utiliser [des produits de biocontrôle](#).

- **Mildiou - *Pseudoperonospora cubensis***

Observation : Des tâches foliaires angulaires jaunes en face supérieure avec un aspect huileux, puis feutré en face inférieur qui se dessèchent progressivement. 90% de plants avec surtout des tâches anciennes sur Borgo.

Évaluation du risque : Faible



Gestion du risque : Des applications d'engrais foliaires riches en cuivre permettent de limiter les attaques. Le choix de variété tolérantes peut également être une solution. Il existe également des [produits de biocontrôle](#).

POIVRONS

- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au stade récolte.

- **Pucerons**

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes sur des parcelles :

- Sur Querciolo, il n'y a plus de pucerons mais la fumagine est présente sur 100% des plants
- Sur Ghisonaccia, 100% des plants touchés par les pucerons, avec un affaiblissement visible des plants et des fruits de petites tailles

Évaluation du risque : Fort, la fumagine s'installe sur le miellat rendant les fruits difficilement vendables.



Gestion du risque : Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place :

B

- Surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions.
- Éliminer mécaniquement les pousses occupées.
- Désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes.
- Favoriser la présence des auxiliaires qui parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

• Punaises – *Nezara viridula*

Observation : 30% des plants avec des larves et des adultes de punaises vertes visibles sur Biguglia

Évaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : Dans les parcelles sous abris froids, des filets anti-insectes peuvent être mis en place au niveau des ouvertures mais ils limiteront les auxiliaires indigènes. Pour les parcelles plein champ et sous abri : il faut supprimer manuellement les adultes, jeunes larves et œufs disposés sur la face inférieure des feuilles. Penser à nettoyer également les abords des parcelles. L'utilisation des auxiliaires est une option avec *Trichopoda pennipes* et *Trissolcus basalus* qui sont parasitoïdes des œufs de punaises.



Punaise verte sur poivron (G. Verdeil)

• *Sclerotinia*

Observation : 30% des plants touchés sur une parcelle de Biguglia en plein champ, il n'y a plus de récolte sur cette parcelle

Évaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : Ce champignon peut survivre pendant des années dans les sols, sous formes de mycélium et de sclérotés. Sa transmission peut se faire par des terres contaminées, des outils de travail du sol non désinfectés entre 2 parcelles. Il prolifère plus favorablement dans des conditions chaudes et humides (irrigation trop importante) et dans des sols acides.

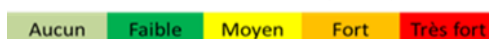
Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place pour limiter son développement en absence de méthodes de lutte en cours de culture :

- Gérer l'irrigation peut permettre de ralentir le développement du champignon,
- Éliminer régulièrement tous les débris végétaux présents dans la serre/abri pour éviter la dissémination,
- Réaliser une solarisation du sol et appliquer des champignons antagonistes peuvent être une option. Les rotations de culture sont peu efficaces dû au grand nombre de plantes hôtes. On peut tenter de corriger le pH du sol, un pH alcalin inhibe l'incidence de ce champignon.

• *Athelia rolfsii*

Observation : 25 % des plants de poivrons d'une parcelle avec de l'*Athelia rolfsii*. On observe une présence de mycélium au niveau du collet avec des sclérotés brun clair à bruns foncés sur le sol et à la base des tiges. Le flétrissement est rapide, les plants se dessèchent et meurent.

Évaluation du risque : Fort.



Ce champignon opportuniste, très polyphage, peut persister dans le sol via ses sclérotés et se développer rapidement.

Gestion du risque : La lutte repose sur des mesures préventives et agronomiques :

- Il faut arracher et détruire des plants malades, l'élimination des résidus infectés doit se faire hors de la parcelle ;
- Travailler le sol en période sèche pour exposer les sclérotés à la chaleur et à la dessiccation ;
- Les rotations culturales sont compliquées car le champignon se développe sur beaucoup d'espèces (éviter les solanacées, légumineuses, cucurbitacées...) ; La culture d'oignon durant l'hiver pourrait permettre de favoriser le développement d'antagonistes du sol des sclérotés d'*Athelia*, réduisant leur viabilité.
- Maîtriser les apports organiques : éviter les composts mal décomposés ou riches en azote rapidement disponible ;
- Il faut gérer l'irrigation afin de limiter l'humidité excessive au collet
- Une vigilance accrue est recommandée sur les parcelles déjà touchées et les zones à risque, notamment en périodes chaudes et humides.
- [Des produits de biocontrôle](#) à base de champignon antagoniste (*Trichoderma*) pourraient s'avérer efficaces

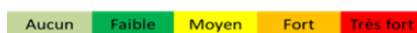


• Nécroses apicales (cul noir)

Les nécroses apicales sont un accident physiologique, qui n'affecte que l'extrémité du fruit. Cet accident est lié à un manque de calcium dans le fruit. Il n'est pas forcément réel, il peut souvent être dû à une mauvaise migration du calcium, qui va se diriger en priorité vers les parties évaporantes (feuilles adultes). Les feuilles jeunes ainsi que les fruits sont moins évaporantes.

Observation : Sur Linguizzetta, 75% des plants ont des fruits touchés en particulier sur poivrons jaunes

Évaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : Pour limiter les dégâts :

- Réaliser une analyse de sol
- Éviter les excès en azote qui favorisent une végétation excessive
- Éviter les excès de potassium et d'ammonium
- Optimiser les apports en calcium
- Surveiller l'irrigation (un brutal déficit en eau peut en être la cause)
- Assurer une hygrométrie optimale dans les abris et limiter au maximum la transpiration des plantes (blanchiment ou aspersion des toitures et augmentation de l'apport en eau la journée) ; L'application de talc (permet d'abaisser la T° de 3°C)
- Contrôler la vigueur des plantes et assurer un équilibre entre le feuillage et la charge en fruits

MELONS

• Stade phénologique

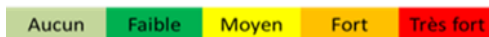
Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation. Les parcelles sont au stade récolte/fin de récolte.

• Pucerons

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes. Une parcelle est touchée.

➤ 40% des plants sur Ghisonaccia

Evaluation du risque : Fort, restez vigilant car un risque de transmissions de virus existe et la présence de fumagine peut empêcher la photosynthèse et la commercialisation fruits



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits.

Des mesures de prophylaxie peuvent être mis en place :

- Désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes.
- Surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions
- Favoriser la présence des auxiliaires qui parasitent ou consomment des pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

PREVISIONS METEO

	Vendredi 4 septembre	Samedi 5 septembre	Dimanche 6 sept.	Lundi 7 septembre	Mardi 8 septembre	Mercredi 9 septembre	Jeudi 10 septembre	Vendredi 11 sept.
Haute Corse/ Corse du Sud								
	Temps ensoleillé avec maintien des températures élevées			Maintien d'un temps ensoleillé ; risque de dégradation mardi après midi sur le relief et pouvant déborder vers la région de Cervione		Ciel voilé le matin avec dégradation orageuse sur le relief et le nord de l'île	Temps instable sur l'ensemble du territoire	

LIENS UTILES

Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.



[Note nationale Abeilles - Pollinisateurs](#)

Biodiversité

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales](#) | [Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Les 3 nouvelles notes nationales Biodiversité qui viennent d'être publiées.



Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le **réseau R4P** réalisé



conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. [Liste des produits de biocontrôle](#)

Information Organismes émergents

VIGILANCE : *Popillia japonica* ou Scarabée japonais

Originaire d'Asie, *Popillia japonica* ou scarabée japonais est un petit scarabée classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne, avec une obligation de surveillance et de lutte en raison de sa nuisibilité importante.

Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025, et en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, sur la commune de Mougins dans les Alpes-Maritimes en juillet 2026.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 300 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, les cultures maraîchères, les gazons.

Qualifié d'insecte "**auto-stoppeur**", il se déplace sur de longues distances sur n'importe quel support (végétaux, objets, humains...) et notamment via différents moyens de transports. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Il peut être confondu avec d'autres coléoptères tels que le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Il est facilement reconnaissable par sa taille (inférieure à une pièce de 1 centimes d'euros) et à la présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen.



Larve de Scarabée japonais



Scarabée japonais et dégâts sur feuille



La vigilance de tous est de mise ! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut **le signaler aux services de la DDETSPP 2A** (ddetspp-oprotection-vegetaux@corse-du-sud.gouv.fr) ou de la **DDETSPP 2B** (ddetspp-expport@haute-corse.gouv.fr)

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter la [note nationale *Popillia japonica*](#) ou le site de la DRAAF Corse- [Popillia Japonica](#) | [DRAAF Corse](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.